Sur la présence, a Roscoff, de Pseudocucumis mixta *Ostergren* (*Holothurie dendrochirote*).

Par Gustave Cherbonnier.

Pseudocucumis mixta Ostergren, Holothurie dendrochirote répandue sur les côtes occidentales d'Europe, remonte presque jusqu'aux Iles Lofoden. Sur les côtes de France, elle a été trouvée à Arcachon, Bréhat, Dinard, Le Havre, Wimereux. A Tatihou, Ostergren en a vu des quantités considérables rejetées à la côte après une tempête.

Cette espèce n'avait pas encore été rencontrée à Roscoff, et elle est donc à ajouter au Catalogue des Echinodermes de cette région [1]. Deux exemplaires y ont été récoltés récemment : l'un par M. Bocquet, au Béclem, à un très haut niveau, dans les fentes des rochers découvrant longuement ; l'autre, par M. C. Lévi, en dragage à 2 milles au Nord de l'Ile de Batz, sur fond de gravier par 60 mètres. On sait que *Ps. mixta* peut descendre jusqu'au moins deux cents mètres, mais on ne l'avait pas encore rencontrée à un aussi haut niveau que celui du Béclem.

L'exemplaire du Béclem est intact et en parfait état de conservation. Les tentacules sont invaginés ainsi que tout le péristome. L'animal est renflé au milieu, légèrement aminci aux deux extrémités ; il mesure 115 mm. de long et sa largeur maximum, vers le milieu du corps, est de 20 mm.

Tégument épais, rugueux, fortement plissé, blanc jaunâtre, parsemé de nombreuses marbrures marron, plus ou moins larges. Vingt tentacules marron foncé, répartis sur deux cercles : cercle externe avec dix très grands tentacules d'environ 18 à 22 mm. de long, les très nombreuses ramifications n'apparaissant que vers le milieu de leur longueur ; cercle interne ayant dix tentacules, cinq de taille moyenne et cinq très petits. Pieds répartis selon les radius, sur deux rangées parallèles tout au moins aux extrêmités orale et anale et sur le bivium tout entier ; sur le trivium, vers le milieu du corps, ils deviennent bien plus nombreux, disposés sur quatre à six rangs longitudinaux, si bien que les bandes interradiaires sont à peine visibles.

Une seule vésicule de Poli ayant environ 70 mm. de long. Un canal hydrophore tortillonné dans le mésentère dorsal, mesurant

1. Cherbonnier, G. Inventaire de la Faune de Roscoff. Travaux de la Station biologique de Roscoff, supp. 4, 1951, XV, pp. 1-15.

8 mm. de long et terminé par un gros madréporite bien calcifié. Les détails de la couronne calcaire ne sont visibles qu'après éclaircissement dans le Xylol ; elle est très haute, peu calcifiée, composée de

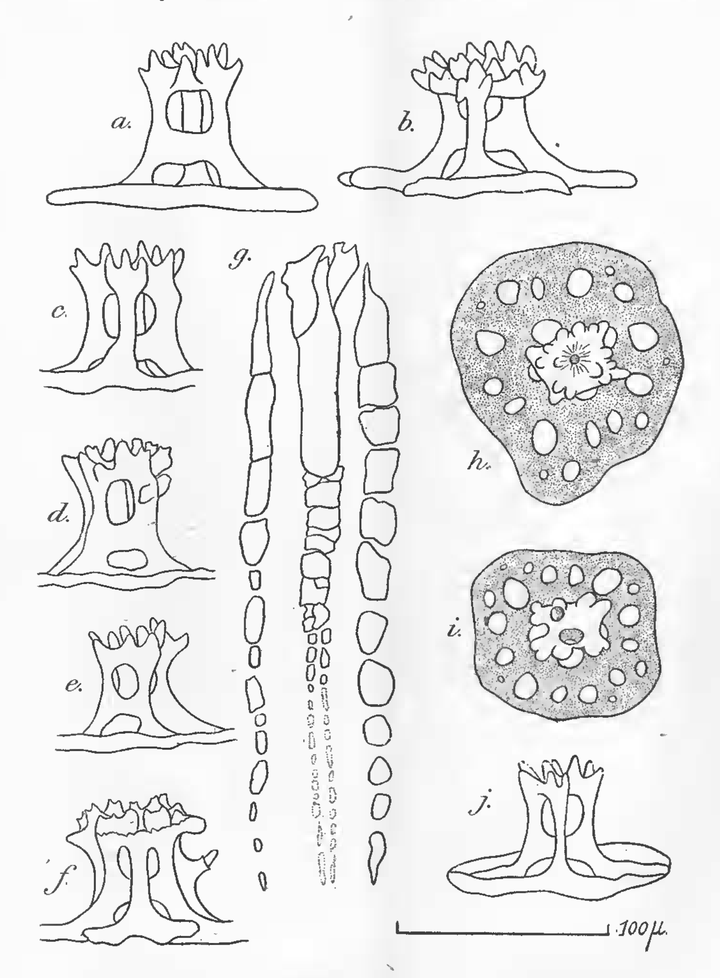


Fig. 1. — *Pseudocucumis mixta* (Ostergren). *a* — *f*, *h* — *j* : tourelles du tégument ; *g* : couronne calcaire : × 3 environ.

dix pièces (fig. *g*) : les radiales sont bifides postérieurement ; les interradiales ont la partie antérieure subtriangulaire et ne sont pas bifurquées postérieurement. Muscles rétracteurs puissants, s'attachant au tiers antérieur du corps à de très gros muscles longitudinaux. Gonades mâles formées de très nombreux tubes jaune pâle, longs,

assez fins, une ou plusieurs fois ramifiés. Poumons atteignant la longueur du corps, blancs ou translucides, portant tout le long d'un

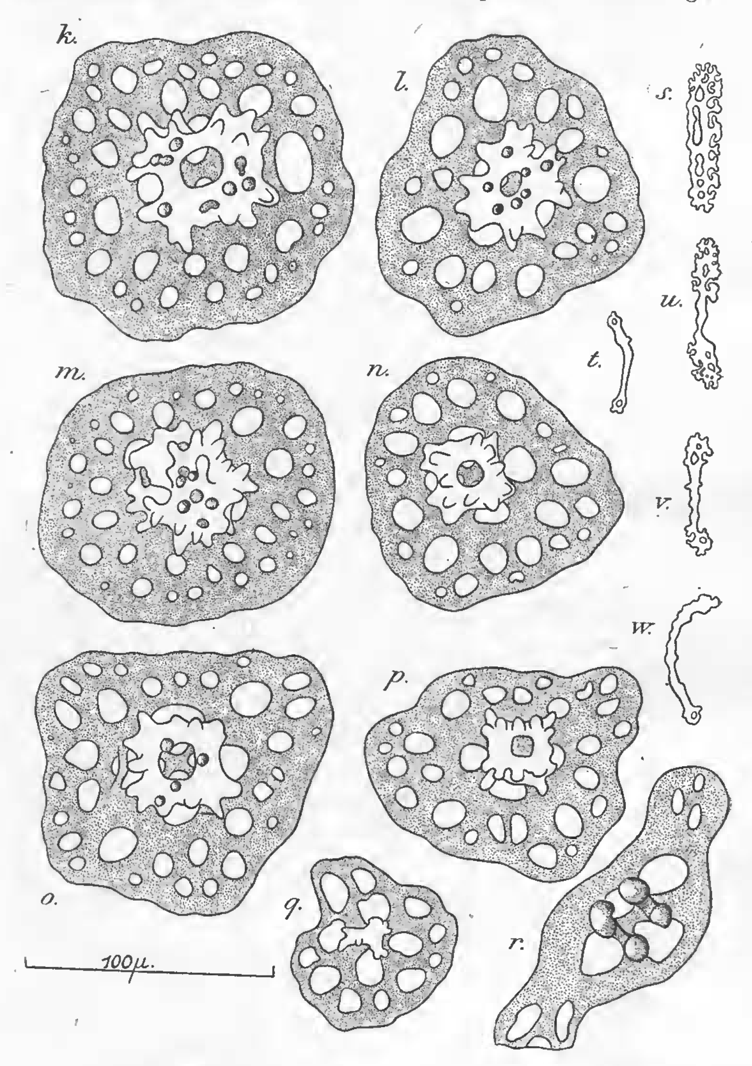


FIG 2. — *Pseudocucumis mixta* (Ostergren). *k* — *p* : tourelles du tégument ; *q*, *r* : spicules des pieds ; *s* — *w* : spicules des tentacules.

gros tronc principal des rameaux soutenant de très nombreuses « folioles » ; ils débouchent dans un vaste cloaque par un canal commun. Anus dépourvu de dents.

Les spicules du tégument sont identiques, quelle que soit la partie du corps, sauf la région anale. Ce sont des tourelles à large disque basal, circulaire, sublosangique ou subcarré (fig. *l*, *m*, *o*), percé de nombreux trous d'inégale grandeur ; la flèche est à deux étages, généralement à quatre piliers ; la couronne terminale est soit percée d'un trou central, entouré de quatre paires d'apophyses principales externes et de six à dix apophyses secondaires dispersées sur la couronne (fig. *c*, *e*, *j*, *l*, *o*), ou percée de plusieurs petits trous avec des apophyses très nombreuses et disposées irrégulièrement (fig. *b*, *d*, *f*, *k*, *m*). Dans la région anale, au contraire de ce qui se passe généralement, la plupart des tourelles sont plus simples que celles trouvées dans les autres parties de l'animal ; le disque est moins large, moins perforé (fig. *h*, *i*, *p*) ; la flèche, à quatre piliers, a des digitations terminales plus régulières (fig. *a*) ; la couronne n'est habituellement percée que d'un trou central (fig. *h*, *i*, *p*). Enfin, on trouve, dispersées un peu partout dans le tégument, des tourelles bien plus grandes que les autres, à flèche plus massive comportant de six à huit piliers (fig. *f*).

Le tronc des tentacules possède des baguettes droites ou incurvées, perforées ou non aux extrémités (fig. *t*, *v*, *w*) et quelques petites tourelles à deux ou trois piliers, à flèche dont la couronne n'est pas perforés au centre (fig. *q*) ; dans les ramifications, on trouve de petites plaques rappelant des corpuscules crépus (fig. *s*, *u*).

L'exemplaire récolté au nord de l'Ile de Batz a le corps aux trois-quarts amputé ; il ne reste plus que les tentacules, bien étalés, et 30 mm. de tégument, soit en tout, pour le fragment, 40 mm. de longueur. Les tentacules, au nombre de vingt, sont répartis sur deux cercles ; un cercle externe comprenant cinq paires de longs tentacules radiaires et cinq tentacules plus petits situés respectivement dans un des cinq interradius ; face à chacun de ces derniers tentacules vient se placer, sur un cercle interne, un tentacule très petit.

Le tégument est épais, rugueux, uniformément blanchâtre, fortement plissé. Les pédicelles sont réparties selon les radius, sur deux rangs serrés. Il y a un seul canal hydrophore mais trois vésicules de Poli de 12 à 15 mm. de longueur. Les spicules sont identiques à ceux trouvés dans l'exemplaire du Béclem.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.